

peut déterminer des accidents divers, tels que production de hernie, avortement chez les femmes enceintes, ruptures d'artères cérébrales chez les artério-scléreux et surtout le pneumothorax chez les tuberculeux, et qu'il y a un intérêt majeur à prévenir ces accidents éventuels.

Les calmants de la toux sont l'*extrait thébaïque*, la *morphine*, la *dionine*, la *codéine*, l'*aconit*, la *belladone*, la *jusquiame*, surtout les deux premiers médicaments. Nous n'insistons pas sur le mode d'emploi qui a été précédemment indiqué (traitement des bronchites).

Nous avons indiqué précédemment les différents moyens de traiter la toux des tuberculeux et que la toux émétisante de ces malades peut être supprimée par l'emploi de l'eau chloroformée diluée prise après les repas, du menthol, de la cocaine et de la morphine à très petites doses, etc.

Sirop de morphine	50 grammes.
Teinture de jusquiame	XXX gouttes.
Eau chloroformée saturée	} āā 60 grammes.
Eau de menthe	

par cuillerées à soupe.

Nous avons montré que les tuberculeux peuvent arriver à supprimer à peu près complètement la toux qui n'est pas destinée à amener l'expectoration, en résistant simplement au besoin de tousser.

La toux spasmodique de la coqueluche est surtout justiciable de la *belladone*, de l'*antipyrine*, du *bromoforme*.

D'autres moyens encore permettent de calmer la toux quinteuse, celle que l'on observe par exemple dans certaines sortes de grippe et dont la cause paraît résider soit dans les bronches, soit dans le pharynx ou le larynx.

Les inhalations sont très utiles dans ce cas; on les fait avec de l'eau simple ou boriquée, additionnée de teinture de benjoin ou d'eucalyptus (une cuillerée à café) ou bien encore du mélange suivant (à la même dose) :

Alcool à 70°	50 grammes.
Menthol	1 gramme.

On peut encore, ainsi que le recommande Capitan (*Médecine moderne*, n° 55, 1892), faire inhaler pendant quelques minutes X gouttes du mélange suivant, versées sur un mouchoir :

Alcool	10 grammes.
Chloroforme	2 —
Teinture de benjoin	6 —
Menthol	2 —

D'autre part, il faut donner à l'intérieur les médicaments propres à agir sur l'excitabilité nerveuse; on peut prescrire dans ce but l'*antipyrine*, le *bromure*, l'*aconit* :

Eau distillée	150 grammes.
Bromure de potassium	5 —
Alcoolature de racine d'aconit	L gouttes.

3 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Bromure de potassium	} āā 2 grammes.
— de sodium	
Extrait de belladone	0 gr. 05
Eau distillée de laurier-cerise	15 grammes.
Eau de fleurs d'oranger	20 —
Sirop de chloral	40 —
Eau distillée	150 c. c.

On peut encore prescrire XX à XXX gouttes de l'une des mixtures suivantes, dans un peu d'eau :

Teinture de drosera	15 grammes.
— de racines d'aconit	6 —
Liquueur d'Hoffmann	4 —

ou :

Teinture de belladone	6 grammes.
— de grindelia	18 —
Bromoforme	X gouttes.

(BLACHE.)

ou :

Teinture de belladone	} āā 3 grammes.
— de drosera	
— de grindelia	
Alcoolature de racines d'aconit	
Elixir parégorique	
Eau de laurier-cerise	

La toux de la trachéite est une petite toux sonore, presque incessante, qui se manifeste le matin au réveil, ou lorsque le malade est exposé à une atmosphère froide; les calmants n'ont guère d'influence sur elle; elle est surtout justiciable des inhalations.

La toux quinteuse de la pneumonie interstitielle due à l'absorption de poussière résiste à la plupart des médicaments, notamment aux narcotiques.

Celle de la pneumonie franche aiguë ne nécessite pas de traitement, sauf au début cependant, où elle est parfois quinteuse et très pénible; la morphine seule est capable de la calmer; il en est de même de la toux de la pleurésie sèche.

La toux, dans le cas de cancer du poumon, devient fort pénible lorsque les ganglions sont intéressés et n'est justiciable que de la morphine.

La toux quinteuse de la dilatation des bronches n'est pas calmée par les narcotiques; seules, les inhalations peuvent en diminuer la fréquence; les malades qui sont atteints de cette affection doivent se garder de quitter brusquement la position horizontale pour la position assise, afin d'éviter le choc des liquides tussigènes contre les parois des bronches encore saines.

Il est une toux qui est également provoquée par les changements brusques de position du malade, c'est la toux pleurétique qui, elle, ne s'accompagne pas d'expectoration. Cette toux sèche est quinteuse, courte, fréquente; le malade tousse infiniment à perdre haleine, la face congestionnée. Elle est justiciable des préparations opiacées.

On peut également recommander les inhalations d'éther fréquemment renouvelées. Au cours de la thoracentèse on évitera la toux si l'on a soin de pratiquer la ponction, dans la position couchée, avec une grande lenteur et de n'extraire qu'une partie du liquide. Si malgré tout survenait une toux quinteuse,